

Salle 25	Salle du carrousel
----------	---------------------------

La salle du carrousel doit son nom à l'un des deux grands tableaux, à savoir celui de gauche. Il représente un carrousel de dames que Marie-Thérèse organisa en 1743 à l'École d'équitation d'hiver de la Hofburg pour fêter la reconquête de Prague lors de la Guerre de Succession d'Autriche. Dans l'École d'équitation d'hiver, maintenant l'École d'équitation espagnole, vous pouvez aujourd'hui encore assister aux célèbres représentations de chevaux lipizzans. Au centre du tableau, vous apercevez Marie-Thérèse chevauchant un lipizzan à la tête de ses dames d'honneur. Notez à gauche le portrait de Charles VI, père de l'impératrice, vêtu d'une somptueuse robe d'apparat espagnole.

Salle 26	Salon des cérémonies
----------	-----------------------------

Du temps de Marie-Thérèse, les évènements familiaux comme les baptêmes ou les mariages, se célébraient dans le salon des cérémonies. La série de tableaux qui orne cette salle relate la fête de noces célébrée à l'occasion du mariage de Joseph, fils aîné de Marie-Thérèse et héritier du trône, avec la princesse Isabelle de Parme, issue de la maison royale des Bourbons. Ce cycle de peintures comporte un des plus illustres portraits de Marie-Thérèse ; elle pose en « première dame d'Europe » parée d'une précieuse robe en dentelle de Brabant. Le plus grand de ces tableaux, ici à gauche, nous montre le cortège nuptial d'Isabelle et sa suite de 98 carrosses, les invités présents - comprenant toute l'aristocratie européenne - sont reconnaissables aux armoiries familiales arborées sur les voitures.

Sur le mur de droite, vous voyez les tableaux du banquet de noce et du souper donnés dans les salles d'apparat de la Hofburg. En face se trouvent deux tableaux, l'un représentant la cérémonie nuptiale à l'église des Augustins, l'autre la sérénade d'opéra donnée dans la grande salle de la Redoute de la Hofburg. Ce qui impressionne dans ces peintures, c'est l'exactitude des détails : les édifices, les personnes, leur tenue vestimentaire, voire même le service de table ont été reproduits avec une fidélité remarquable. Sur le tableau près de la sortie vers la salle suivante, remarquez un détail intéressant : l'enfant que vous voyez est le petit Mozart, qui n'aurait d'ailleurs pas pu être invité aux noces, puisqu'à la date du mariage, en 1760, il était âgé de quatre ans et vivait encore à Salzbourg. La réalisation de cette série de tableaux dura quelques années. Entre-temps Mozart devint un musicien fêté dans toute l'Europe. C'est la raison pour laquelle il fut immortalisé après coup sur ce tableau.

Salle 28	Salon bleu chinois
----------	---------------------------

Au début du XIX^e siècle, les murs du salon bleu chinois furent tendus de papier de riz peint à la main datant du XVIII^e siècle, tels que vous les voyez maintenant. Vous foulez en ce moment un sol qui fut témoin d'un important évènement historique : c'est dans cette pièce qu'eurent lieu les négociations qui aboutirent à la déclaration du 11 novembre 1918 par laquelle Charles I^{er}, le dernier empereur d'Autriche, renonça à l'exercice du pouvoir. Le lendemain, la République autrichienne fut proclamée, mettant ainsi fin aux plus de 600 ans de règne des Habsbourg. Charles ne voulut cependant pas abdiquer et dut prendre l'exil, ainsi que sa famille. Il mourut en 1922 à l'âge de 35 ans sur l'île de Madère ; sa femme Zita mourut en 1989 et fut inhumée dans la crypte impériale en tant que dernière impératrice d'Autriche.

Salle 29	Salon vieux laque
----------	--------------------------

Le salon vieux laque a été transformé par Marie-Thérèse en salle commémorative après le décès de son très cher époux François de Lorraine, qui mourut subitement en 1765. Les panneaux de laque noire, importés de Pékin, ont été insérés dans des boiseries en noyer et entourés de cadres dorés. Après le décès de son mari, Marie-Thérèse n'a plus jamais quitté le deuil. Dans le livre de prière de l'impératrice, on trouva, après sa mort, un billet où elle avait consigné avec précision le nombre d'heures que dura son heureuse union. Marie-Thérèse fit exécuter trois tableaux pour cette salle commémorative : au milieu se trouve le portrait de François I^{er} Stéphane, peint par Pompeo Batoni. Le double portrait de Joseph II et de son frère Léopold a été réalisé par le même artiste et a été peint à Rome en 1769.

Sur ce tableau, vous apercevez sur la table devant Joseph un exemplaire de « l'Esprit des Lois » de Montesquieu, un des livres majeurs du siècle des lumières. Ce courant de pensées inspira toutes les ambitions et les réformes du jeune empereur.

Salle 30	Salon Napoléon
----------	-----------------------

Le salon Napoléon nous rappelle que l'empereur des français s'installa à deux reprises dans l'ancienne chambre à coucher de Marie-Thérèse : lorsqu'il occupa Vienne en 1805 et en 1809. Le mariage en 1810 de Napoléon avec Marie-Louise, fille de l'empereur François II/I^{er}, le petit-fils de Marie-Thérèse, devait sceller la paix entre les deux puissances. Après la chute de Napoléon, Marie-Louise revint temporairement à la Cour de Vienne avec son fils. Dans la foulée du congrès de Vienne en 1814/1815, elle obtint finalement le duché de Parme, à la condition toutefois de laisser son fils, le duc de Reichstadt, l'Aiglon, à Vienne. Sous l'instigation des puissances européennes, le petit « Prinz Franzl », comme on l'appelait à la Cour, devait à tout prix rester politiquement dans l'ombre et grandir isolé à la Cour de Vienne sous la tutelle de son grand-père. Comme tous les Habsbourg de sexe masculin et conformément à la tradition familiale, l'enfant dut aussi apprendre un métier artisanal. Son portrait le représente en petit jardinier. Le Duc de Reichstadt est mort jeune, en 1832, à l'âge de 21 ans à la suite d'une maladie pulmonaire. Le buste le représente sur son lit mortuaire. Sur la console, vous voyez son animal domestique préféré, une alouette huppée.

La salle suivante (salle 31), le **salon des porcelaines**, vous plonge de nouveau dans l'époque de Marie-Thérèse qui utilisait cette petite pièce comme salle de jeux et de travail. Les boiseries sculptées, laquées blanc et bleu, imitant la porcelaine, décorent les murs de cette pièce jusqu'au plafond. Entre les guirlandes sont insérés 213 lavis bleus, réalisés – et signés - par François de Lorraine et quelques-uns de ses enfants. Dans l'un des médaillons, nous reconnaissons la fille préférée de Marie-Thérèse, Marie-Christine, qui fut la seule des filles de l'impératrice à pouvoir épouser l'homme qu'elle aimait, le duc Albert de Saxe Teschen.

Salle 32	Salon du million
----------	-------------------------

Vous venez de pénétrer dans l'une des salles les plus précieuses du château, le salon du million. Elle doit son nom aux lambris en bois de rose extrêmement rare, dans lesquels sont encastrées des miniatures indo-persanes. Ces miniatures montrent des scènes de la vie privée et publique des souverains mongols dans l'Inde du XVI^e du XVII^e siècle. Elles ont été découpées par les membres de la famille impériale pour être ensuite recomposées en une sorte de collage et former de nouveaux tableaux. Dans cette salle, des miroirs en cristal se font face et se réfléchissent mutuellement donnant ainsi l'illusion d'un espace illimité.

Salle 33	Salon des gobelins
----------	---------------------------

Tout comme les murs de ce salon, les fauteuils ont eux aussi été recouverts de tapisseries de Bruxelles datant du XVIII^e siècle. Les tapisseries murales rapportent des scènes de marché et de port tandis que celles des fauteuils représentent les douze mois de l'année.

La pièce suivante, le **bureau de l'archiduchesse Sophie** (salle 34) faisait partie des appartements de l'archiduc François-Charles et de l'archiduchesse Sophie, les parents de François-Joseph qui occupèrent ces pièces au XIX^e siècle. L'ambitieuse Sophie poursuivit avec ténacité et succès le dessein d'assurer le trône des Habsbourg à son fils. Mais elle fut aussi une conseillère politique hors pair – ses contemporains la qualifiaient de « seul homme à la Cour de Vienne ». Avec sa belle-fille, l'impératrice Élisabeth, dont elle était d'ailleurs également la tante, l'archiduchesse Sophie entretint des rapports très tendus. Elle contribua aussi au malaise que Sisi n'a cessé d'éprouver à la Cour de Vienne. Élisabeth se plaignit souvent des contrôles incessants et de la tutelle permanente que sa belle-mère exerçait à son égard.

Salle 35	Salon rouge
----------	--------------------

Les portraits de cette salle représentent les empereurs à partir de la fin du XVIII^e siècle : Léopold II, fils de Marie-Thérèse, qui succéda à Joseph II ; à côté de lui, son fils François, dernier empereur à porter la couronne du Saint Empire romain germanique. En 1806, les guerres napoléoniennes le forcèrent à prononcer la dissolution du Saint Empire romain. François II proclama alors l'empire autrichien et devint le premier empereur d'Autriche sous le titre de François I^{er}.

Fidèle à la tradition des Habsbourg, l'empereur François II/I^{er} maria Marie-Louise, sa fille aînée, à Napoléon, et sa deuxième fille Léopoldine - dont vous voyez le portrait sur le chevalat - au roi du Brésil. Les autres portraits montrent l'empereur Ferdinand et son épouse Marie Anna. Ferdinand est le fils aîné de l'empereur François, affectueusement appelé « Ferdinand le débonnaire » dans le langage populaire. Il souffrait d'épilepsie et n'était pas en mesure de régner. Le souverain effectif de la monarchie autrichienne de cette époque était le chancelier Metternich, également appelé le « cocher de l'Europe », parce qu'il mena la politique européenne avec beaucoup de doigté et de diplomatie.

Salle 37	Chambre riche
----------	----------------------

Cette salle est dénommée d'après le seul lit de parade de la Cour viennoise à avoir été conservé. Il fut exécuté à l'époque du mariage de Marie-Thérèse et se trouvait dans les appartements de celle-ci à la Hofburg de Vienne. Assorties au lit de parade en velours rouge richement brodé d'or et d'argent, les tentures murales sont brodées d'éléments architecturaux de même facture.

Salle 38	Cabinet de travail de François-Charles
----------	---

Cette pièce, ainsi que le salon attenant a été occupée au XIX^e siècle par le père de François-Joseph, l'archiduc François-Charles. Les tableaux nous ramènent une nouvelle fois à l'époque de Marie- Thérèse. Sur le mur de droite est accroché le célèbre portrait familial peint par Martin von Meytens. Il nous montre François de Lorraine et Marie-Thérèse entourés de leurs nombreux enfants. Le couple impérial a donné naissance à 16 enfants (onze filles et cinq garçons) dont onze ont atteint l'âge adulte. Deux enfants qui allaient naître plus tard et trois enfants déjà décédés ne figurent donc pas sur ce tableau de famille. Une des tâches essentielles d'une famille régnante était de mettre au monde le plus possible d'héritiers afin d'assurer la poursuite de la dynastie. En face du tableau de famille se trouvent les portraits de deux femmes qui ont joué un rôle important dans la vie de Marie-Thérèse. À droite du miroir, sa mère Élisabeth-Christine, à gauche la comtesse Fuchs, d'abord préceptrice, puis amie intime de l'impératrice. En signe d'attachement, Marie-Thérèse la fit ensevelir dans la crypte des Capucins. La comtesse Fuchs fut la seule personne n'appartenant pas à la maison des Habsbourg à avoir obtenu ce privilège.

Salle 40	Salle de chasse
----------	------------------------

La famille des Habsbourg avait une grande passion pour la chasse, ce qui vaut également pour les parents de Marie-Thérèse, Charles VI et son épouse Élisabeth-Christine, représentés ici sur les deux tableaux en habit de chasse. Entre ces deux peintures se trouve un portrait de François de Lorraine, le futur mari de Marie-Thérèse, en adolescent. François-Joseph était également réputé pour sa passion de la chasse ; enfant, il aimait abattre des moineaux et des pigeons dans le parc de Schönbrunn. Un des tableaux de cette pièce représente à l'arrière-plan le château de Schönbrunn en pavillon de chasse, tel qu'il fut construit par Fischer von Erlach.

Vous vous trouvez maintenant dans la dernière salle de votre circuit. Nous vous remercions de votre visite et nous serions heureux de vous accueillir également pour vous faire découvrir les collections impériales de meubles anciens au Musée du meuble, ainsi que le musée Sisi, les appartements impériaux et la Collection d'argenterie à la Hofburg de Vienne. N'hésitez pas à vous adresser à notre point d'information pour en savoir plus sur ces différents musées.

Au revoir !

Plan du premier étage du bâtiment principal
<p>Détail du plan du premier étage du bâtiment principal, montrant les numéros des salles et les zones 1A et 1B.</p>

1	Salle des gardes	20	Salle des lanternes
1A	Salle au parquet à chevrons	21	Grande galerie
1B	Chambre de l'aide de camp	22	Petite galerie
2	Salle de billard	23	Cabinet chinois rond
3	Salon en noyer	24	Cabinet chinois ovale
4	Cabinet de travail de François-Joseph	25	Salle du carrousel
5	Chambre à coucher de François-Joseph	26	Salon des cérémonies
6	Cabinet de la terrasse occidentale	27	Salon des chevaux
7	Cabinet de l'escalier	28	Salon bleu chinois
8	Cabinet de toilette	29	Salon vieux laque
9	Chambre à coucher commune	30	Salon Napoléon
10	Salon de l'impératrice	31	Salon des porcelaines
11	Salon de Marie-Antoinette	32	Salon du million
12	Chambre des enfants	33	Salon des gobelins
13	Cabinet du petit déjeuner	34	Bureau de l'archiduchesse Sophie
14	Salon jaune	35	Salon rouge
15	Chambre au balcon	36	Cabinet de la terrasse orientale
16	Salle des glaces	37	Chambre riche
17	Grande salle de Rosa	38	Cabinet de travail de François-Charles
18	Deuxième petite salle de Rosa	39	Salon de François-Charles
19	Première petite salle de Rosa	40	Salle de chasse

--	--	--	--	--